

FOLEY Henry (1871-1956)
Médecin apôtre du Sahara
Biographie établie par Michel Desrentes (#007)



Henry, Joseph, Edmond Foley est né à Vignory (Haute-Marne) le 11 avril 1871. Il est admis à l'École de Santé Militaire de Lyon le 25 octobre 1892. Le 10 décembre 1896, il soutient sa thèse de médecine à Lyon sur : *Contribution à l'étude de la désinfection des appartements; recherche sur la valeur comparative de quelques agents de désinfection : sublimé, aldéhyde formique, acide chlorhydrique.*

Promu médecin aide-major de 2^e classe, il rejoint l'École du Val de Grâce et l'issue du stage, il choisit en septembre 1896, le 155^e régiment d'infanterie stationné à Commercy dans la Meuse. Le 14 septembre 1898, il est promu médecin aide-major de 1^{ère} classe.

En mai 1899 il est affecté au 36^e régiment d'infanterie à Maisons-Laffitte puis à partir de juillet 1901, il sert dans le 25^e régiment d'infanterie à Cherbourg. Il est promu médecin-major de 2^e classe le 12 octobre 1901. Le 12 octobre 1903, il est affecté au 2^e régiment de Zouaves à Oran et il est détaché à l'hôpital d'El Aricha dans le Sud Oranais.

En 1906 Foley prolonge son séjour et Lyautey, commandant la subdivision d'Aïn Sefra dans le Sud Oranais l'affecte dans l'oasis de Beni-Ounif-de-Figuid pour mettre en place et diriger une infirmerie indigène, intégrée à la division des hôpitaux d'Oran. Il doit créer une infirmerie, organiser les soins et les vaccinations, effectuer des campagnes de dépistage du paludisme et assainir l'oasis. Par ailleurs, il apprend la langue et les mœurs arabes.

En 1907, une épidémie de fièvre récurrente atteignant essentiellement les miséreux couverts de poux sévit à Beni-Ounif. Muni de son microscope et avec l'aide d'Edmond Sergent qui lui fournit du petit matériel, il effectue des séries d'expériences lui permettant de soupçonner le rôle exclusif du pou (*Pediculus vestimenti*) dans la transmission de la fièvre récurrente mondiale. Il publie ses premiers résultats en 1908 dans le *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique* et les confirme en 1910 dans les *Annales de l'Institut Pasteur*.

En août 1910, il prend la direction des laboratoires indigènes de l'Institut Pasteur d'Algérie et s'installe à Beni-Ounif.

De novembre 1910 à mars 1911, il suit le 40ème Grand Cours de microbiologie de l'Institut Pasteur de Paris. Foley est promu médecin-major de 1ère classe en 1911.

En 1912, sur demande de Lyautey qui veut créer un port à Kenitra, Foley et Sergent préconisent l'assainissement des marais avec destruction des gîtes d'anophèles et une « quinisation » de la population. Ce sera un succès et le port existe toujours.

À la déclaration de guerre en août 1914, Foley est nommé médecin-chef et chef du service de bactériologie de l'hôpital militaire Maillot à Alger. En juillet 1916, il est affecté comme médecin-chef du 159ème régiment d'infanterie alpine et participe à la bataille de Verdun puis à la bataille de la Somme. À partir du 7 novembre, son régiment se trouve dans le secteur du Chemin des Dames.

Le 12 janvier 1917, Foley est chargé d'organiser les hôpitaux d'évacuation en arrière des lignes en vue de l'offensive massive prévue par le général Nivelle et réalisée le 16 avril 1917.

Pour sa conduite exemplaire sous le feu, il reçoit la Croix de guerre 1914-1918

En septembre 1917, Foley retrouve l'Algérie. Il crée la Direction du Service de santé des Territoires du Sud-algérien dont il assure la charge jusqu'en décembre 1921, travaillant en collaboration avec l'Institut Pasteur d'Alger. Le laboratoire de Beni-Ounif-de-Figuid devient alors le *Laboratoire saharien de l'Institut Pasteur d'Algérie*.

En septembre 1921, il est promu médecin principal de 2° classe, grade qu'il conservera jusqu'à son décès.

Bien décidé à rester en Algérie, Foley fait valoir ses droits à la retraite le 24 décembre 1921 après 30 années de service.

Il va continuer ses recherches dans le laboratoire saharien de Beni-Ounif et à l'Institut Pasteur d'Algérie pendant 33 ans. Avec deux objectifs :

Poursuivre ses travaux de recherche dans le Sud-Oranais et le Sahara,

Créer un réseau de médecins sahariens avec l'aide des jeunes médecins militaires envoyés sur place. Il crée donc un stage de formation en parasitologie, bactériologie, zoologie et ethnographie de deux semaines à l'Institut Pasteur d'Algérie. Il va recevoir soit à Alger, soit à Beni-Ounif, 295 médecins militaires entre 1918 et 1955.

Ayant appris l'arabe, il incite les jeunes médecins à faire de même afin d'améliorer les relations avec la population indigène.

Entre 1928 et 1935, Foley et Louis Parrot de l'Institut Pasteur d'Alger vont pratiquer des vaccinations anti-tuberculeuses par cuti-réaction ou par voie buccale chez des enfants de 1 mois à 16 ans dans les régions de Beni-Ounif et du Hoggar avec des résultats favorables identiques. Ils démontrent que *la vaccination antituberculeuse par voie buccale constitue le procédé de choix pour les milieux indigènes*. Cette méthode devient la **technique de Foley-Parrot** et elle est étendue à tout le Sahara et le nord de l'Algérie jusqu'à l'Indépendance.

De plus, au cours de ses tournées médicales, Foley étudie la faune et la flore sahariennes.

Il découvre un ornithodore (tique) que Parrot appellera ***Ornithodoros foleyi*** et une moricandia dénommée ***Moricandia foleyi***. Il a aussi étudié la géographie et l'histoire du Sahara dont des peintures et des sculptures rupestres découvertes autour de Beni Ounif.

Foley est promu commandeur de la Légion d'honneur par décret du 2 février 1955

Quittant l'Algérie en 1955, il se retire à Vignory où il décède le 2 août 1956 et où il est inhumé.



Une plaque commémorative retraçant la carrière de Foley est apposée sur le mur de la mairie de Vignory le 12 septembre 1965 et il est parrain de la promotion 1996 de l'ESA de Lyon-Bron.